

RIC et vie intime : conséquences sur les femmes en âge de concevoir

Introduction

Les rhumatismes inflammatoires chroniques (RIC) ont un retentissement sur la sexualité des malades, sur le désir d'enfant voire sur le renoncement à la conception. L'AFPric a souhaité, par le biais de cette étude de mener une enquête pour déterminer le ressenti des patients atteints de RIC en matière de désir d'enfant, de dialogue avec les praticiens et de besoins non couverts.

Patients et méthodes

Un lien vers un questionnaire en ligne intitulé « RIC et vie intime », de 35 items, a été adressé le 23 avril aux membres ayant une adresse mail valide. Les réponses de 1309 membres ont été recueillies jusqu'au 12 mai 2019. Certaines questions étaient facultatives. Les données sur la maladie, la situation familiale, les traitements et la sexualité ont été collectées. Les réponses des patientes en couple âgées de moins de 45 ans ont fait l'objet d'une analyse complémentaire.

Résultats

Parmi l'ensemble des répondants à l'enquête, 12,1% (159) étaient des femmes de moins de 45 ans en couple et souffrant principalement de polyarthrite rhumatoïde 72,6% (114), de spondyloarthrite axiale 10,2% (16) ou périphérique 9,6% (15). Un traitement par biothérapie était pris par 48,4% (76) des femmes. Il est à noter que 23% (39) d'entre elles ont déclaré avoir au moment de l'enquête une maladie mal contrôlée.

88% (133) des patientes ont affirmé avoir eu au moins un rapport sexuel au cours des trois derniers mois et 20% (32) d'entre elles ont déclaré avoir une sexualité épanouie, celle-ci étant détériorée par la fatigue pour 89,6% (112), les douleurs articulaires pour 68,8% (86) et une baisse de libido pour 60,8% (16). Ces causes ont été attribuées pour 76 % (72) des répondantes à la maladie plutôt qu'aux traitements.

Parmi 155 répondantes à la question sur l'échange autour des répercussions du RIC sur la sexualité, 87,1% (135) ont déclaré n'avoir jamais abordé le sujet avec le rhumatologue prenant en charge leur pathologie.

La difficulté à concevoir un enfant est une des conséquences inhérentes à la détérioration de la vie sexuelle. Sur 62 répondantes (44%) ayant essayé de concevoir un enfant alors qu'elles souffraient d'un RIC, 28,9% (15) ont rencontré des difficultés et 13,5% (7) ont renoncé.

89,7% (52) des femmes essayant de concevoir un enfant, ont échangé avec leur rhumatologue et 67,2% (39) avec leur gynécologue. 57,4% (35) auraient souhaité davantage de dialogue, notamment avec le rhumatologue (29).

Parmi les moyens qui pourraient aider ces femmes, hormis les échanges avec les professionnels de santé, 53,3% (65) ont cité un recueil de témoignages et 38,5% (47) ont cité un support compilant les recommandations générales de la part des professionnels qualifiés.

Conclusion

Ces données suggèrent que le dialogue autour des troubles de la sexualité et des difficultés à concevoir devrait faire partie intégrante de la prise en charge de la femme, avec une équipe soignante composée a minima du binôme rhumatologue/gynécologue.

Par ailleurs, la mise à disposition de supports d'accompagnement regroupant des témoignages de malades et des conseils de professionnels de santé sur ces thématiques semble essentielle à ces patientes.